

QUANAH PARKER

QUANAH!

(Diplodisc, 59'11, Italie, 2013)

L'histoire de **QUANAH PARKER** débute en 1981 autour de son leader-fondateur, le claviériste **RICCARDO SCIVALES**, originaire de la région de Venise. Le premier line-up, composé outre **SCIVALES** de **ROBERTO NOE**, guitare et chant; **STEFANO CORVIS**, guitare rythmique; **ROBERTO VERONESE**, basse; **GIULIANO BIANCO**, batterie dure jusqu'en 1985, date à laquelle il est contraint de se séparer pour raison de service militaire...

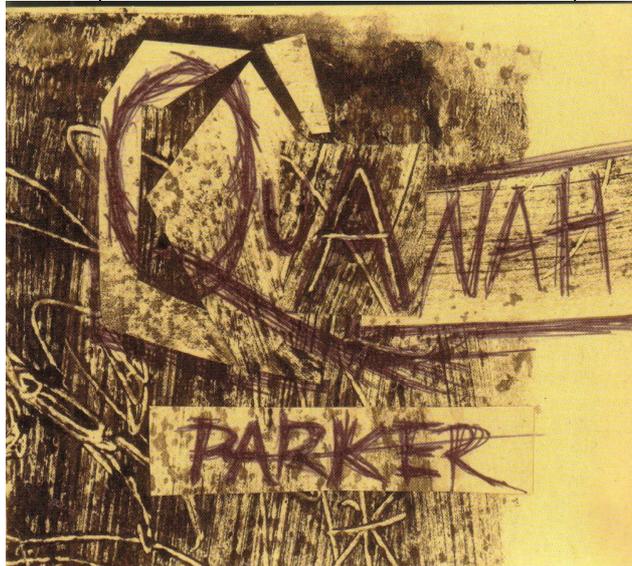
le groupe renaît vingt ans plus tard, en 2005 avec **RICCARDO SCIVALES**, le guitariste **GIOVANNI PIRROTTA**, le batteur **PAOLO ONGARO**, puis en 2010/2011, la chanteuse **ELISABETTA MONTINO** et le bassiste **GIUSEPPE DI STEFANO** intègrent le groupe. **QUANAH PARKER** publie son premier CD, le présent **QUANAH** en 2012 sur le label Diplodisc. Ce disque contenant du matériel original propose en bonus le titre *Shen Menn* enregistré par la formation de 1984.

Le disque débute sur une partition de piano solo de **RICCARDO SCIVALES** à la consonance nostalgique, idéale introduction à la saveur classique, tandis qu'on peut entendre dans le lointain les vocalises éthérées d'**ELISABETTA MONTINO**. Le disque débute réellement avec le titre suivant, *No Time For Fears* sur une introduction de piano digital, précédant le chant velouté d'**ELISABETTA MONTINO**, très doux et magnifique. Puis la section rythmique entre en action, exposant le rythme qu'affectionnait **GENESIS** dans ses premiers albums, tout en explosivité, en perpétuelle recherche d'équilibre (*Watcher Of The Skies*, *The Cinema Show*).

La guitare perpète de doux soli, accompagnant le chant suave d'**ELISABETTA**, tandis que les claviers, orgue au 1^{er} chef habillent et harmonisent, secondés par les synthétiseurs (sur le final). C'est de nouveau un rythme trépidant qui introduit *Quannah Parker* (nom d'un chef comanche mythique né en 1845 et mort en 1911), tandis que l'orgue Hammond, très volubile entre en action. Le chant intervient par intermittence, mi-chanté, mi vocalise, le rythme subit de bienvenues variations, la basse serpente, tandis que le chant d'**ELISABETTA** revient au 1^{er} plan, soutenu par la guitare acoustique rythmique et des sonorités de synthétiseurs très typées eighties (et en la matière, ce n'est pas vraiment une référence).

La guitare est réintroduite au 1^{er} plan, puis l'orgue Hammond, l'ensemble déployant une envolée instrumentale de 1^{er}

ordre, mais de courte durée. Le chant exquis et très expressif d'**ELISABETTA MONTINO** revient nous charmer, avant le retour d'une partie de guitare du meilleur cru et de quelques sonorités de synthétiseurs un rien clinquantes. **RICCARDO SCIVALES** convainc bien davantage à l'orgue Hammond, dont une brève séquence annonce le final. C'est par une pulsation rythmique proche du jazz-rock que surgit l'introduction de *Sailor Song*, instrumentalement très volubile, avec toujours la guitare très chantante de **GIOVANNI PIRROTTA** au 1^{er} plan, précédant



l'excellent chant de **BETTY**. La rythmique pulse, l'instrumentation reste dominée par la guitare tandis que les claviers interviennent plutôt en nappe à l'arrière plan.

Flight renforce la coloration jazz-rock de la rythmique, confirmée par la partition des claviers et de la guitare. L'orgue Hammond accompagne, le rythme se modifie, on peut entendre des signatures rythmiques prog, avant qu'une basse fretless ne revienne en force conférer une coloration jazz-rock. On apprécie le Fender Rhodes, la rythmique pulse, ce titre offrant rythme perpétuellement changeant et mélodie tournoyante, on est sous le charme.

The Garden Awakes réintroduit le chant langoureux de **BETTY** sur une trame pianistique, puis tout bascule, la guitare introduit riffs sur riffs, la rythmique explose, le titre prend à la fois des couleurs jazz-rock et prog, la multiplication des interventions instrumentales (orgue Hammond, guitare électrique solo) offre une séquence exaltante, sur un tempo excitant en diable. Le tonnerre et le bruit de la pluie introduisent *After The Rain*, précédant le piano digital de **SCIVALES** avant quelques vocalises d'**ELISABETTA** réminiscentes d'**ANNIE HASLAM**.

La prestation vocale prend des couleurs jazz, le tempo médium et les harmonies sont au diapason, tandis que la guitare accompagne de quelques accords nonchalants. La basse contribue à la coloration jazzy, tandis que les vocalises évoquent encore **RENAISSANCE**. Pour la musique, on est plus proche d'**ALLAN**

HOLDSWORTH, ce titre est sacrément envoûtant, les sonorités très fluides de la guitare contribuant à la réussite. *Asleep* poursuit en toute quiétude sur fond d'harmonies jazz, l'excellente mélodie vocale accompagnée à la guitare rythmique et à l'orgue Hammond mettant en valeur le chant onctueux d'**ELISABETTA MONTINO**. Mais la rythmique s'anime, prenant des atours plus prog, plus genesiens, précédant un inspiré solo de guitare électrique, tandis que la chanteuse poursuit ses vocalises, sur tempo lent, précédant la conclusion aux claviers eighties !

Billy Fairy Tales introduit par des nappes de claviers voit le retour du chant de **BETTY**, tandis que la section rythmique, assortie de l'orgue Hammond assure un tempo jazz-rock. Les vocalises sont désormais plus proches des **NORTHETTES (HATFIELD & THE NORTH)**, tandis que la guitare électrique agrémente toujours de délicats soli. Un titre à la coloration Canterbury (*ainsi qu'une bonne partie de l'album*). *People In Sorrow* apparaît plus climatique, tempo lent, guitare langoureuse, vocaux doux et accompagnement de piano caractérisent ce titre un cran en dessous au niveau de l'ambition musicale, cependant plaisant.

On arrive au dernier titre, *The Limits Of The Sky*, introduction plus dynamique, tempo médium, soutenu par un piano rythmique, tandis que la guitare de **GIOVANNI PIRROTTA** brode de fort beaux motifs. La voix de **BETTY** s'envole, entre chant et vocalises, tandis que l'orgue Hammond accompagne, les synthétiseurs étant présents en fond. Encore une belle partie de basse fretless plus quelques accords de guitare rythmique épars, et c'est le final !

En bonus, voici *Shenn Menn*, dont le seul trait d'union avec la formation actuelle est **RICCARDO SCIVALES**. L'orientation jazz-rock était déjà présente, l'écriture étant étonnamment mure pour des premiers enregistrements. Le guitariste de l'époque **ROBERTO NOE** n'avait rien à envier à l'actuel, pourvoyant d'excellent soli, très nuancés et mélodiques, **SCIVALES** jouant comme le plus souvent en accompagnement. Une composition dans le plus pur style Canterbury et **ALLAN HOLDSWORTH**. Autant dire un régal.

A l'arrivée, ce disque de **QUANAH PARKER** se révèle un petit bijou. Peu de temps faibles et beaucoup d'inspiration, des instrumentistes jouant bien ensemble et de bon niveau. **QUANAH PARKER** n'a pas encore sorti son chef-d'œuvre, mais il en possède l'étoffe. Ce 1^{er} album se révèle très, très prometteur. Encore un peu plus de travail, encore un peu plus d'exigence, et il pourra aisément jouer dans la cour des grands. 16/20

Didier GONZALEZ